LIVE STREAMING : Achille in Sciro de Corselli, direct ce soir – en replay jusqu'au 25 août 2023



TRAVESTISSEMENT & TROUBLES AMOUREUX… Thétis, déguise son fils **Achille** en femme pour le cacher à la cour du roi Lycomède de Skýros ; ainsi travesti, il n'ira pas faire la guerre de Troie. Le stratagème s'effrite quand Achille s'éprend de la princesse Déidamie. Achille sur l'île de Skýros a inspiré plus de 30 compositions pour voix sur le livret de Metastasio de 1737. Le drame lyrique de **Francesco Corselli** en fait partie : le compositeur, maître de chapelle à la Chapelle royale de Madrid pendant plus de 30 années, affirme son écriture expressive et virtuose à Madrid, certains opéras dirigés par le castrat Farinelli. Créé en 1744 au Real Coliseo del Buen Retiro de Madrid, Achille in Sciro, opéra amoureux où la force des sentiments triomphe (*Amor omnia vincit* : L'Amour vainc tout) célèbre le mariage de l'Infante d'Espagne, María Teresa Rafaela, avec le Dauphin de France.
Diffusion en direct de Madrid – mise en scène de Mariame Clément ; direction musicale depuis le clavecin par Ivor Bolton.

_____

VOIR Achille in Sciro de Francesco CORSELLI
Livret de Pietro Metastasio
https://operavision.eu/fr/performance/achille-sciro

En direct / LIVE STREAMING le 25 fév 2023 à 19h30 CET
EN REPLAY 6 mois après le direct – jusqu'au 25 août 2023 à 12h CET

Francesco Corselli : Achille in Sciro
Licomede : Mirco Palazzi
Ulises : Tim Mead
Deidamia : Francesca Aspromonte
Teagene : Sabina Puertolas
Achille / Pirra : Gabriel Diaz
Arcade : Krystian Adam
Nearco : Juan Sancho

Coro Titular del Teatro Real
Orchestre

Orquesta Barroca de Sevilla

Direction musicale : Ivor Bolton
Mise en scène : Mariame Clément

TEASER vidéo : Achille in Sciro

Approfondir : Francesco Corselli à la Cour de Philippe V

Jordi Savall a déjà souligné l'importance de Francesco Corselli à la Cour royale de Madrid : dans son enregistrement de l'excellent FARNACE de Vivaldi (1726), le chef catalan choisit la reprise de 1731 et 1739, avec intégration d'airs de l'opéra Farnace de Corselli : en effet les monarques ibériques Isabelle Farnèse et Philippe V consolident leur goût musical clairement italien, en particulier napolitain ; aux côtés de Corselli, les souverains madrilènes invitent à demeure, le castrat légendaire Farinelli, devenu ministre des arts et confident particulier du roi mélancolique… EN LIRE PLUS : critique du Farnace de Vivaldi / Corselli par Jordi Savall

_____

ENTRETIEN avec le Quatuor LONTANO (Musicales d'Assy, CD La Montagne Magique…)

ENTRETIEN avec le quatuor LONTANO… 4 instrumentistes réinventent la pratique chambriste et font du quatuor un formidable terrain d'expérimentation et de rencontres croisées. **Pauline Klaus** (violon I) évoque plusieurs volets artistiques du Quatuor LONTANO : création et fonctionnement du **Festival Les Musicales d'Assy** (face au Mont Blanc) chaque été ; engagement pour l'écriture contemporaine et la création de nouvelles partitions ; rencontre et travail avec les compositeurs d'aujourd'hui ; regards sur le répertoire classique et explorations de nouvelles formes, en lien étroit avec le public… Leur récent **cd intitulé « La Montagne magique » (1 cd Cascavelle)**, claire référence au roman de Thomas Mann, offre en miroir un aperçu impressionnant des champs investis … intégrale des œuvres pour cordes de Stravinsky, travail avec le compositeur Paul Novak et création de son Quatuor à cordes (« *A string quartet is like a flock of birds «)…* autant de jalons d'un cheminement en cours, qui témoigne en réalité de 7 années de défrichement musical et de collaborations diverses au sein du **Festival Les Musicales d'Assy**. La Montagne se gravit pas à pas et les Lontano plus inspirés que jamais, en découvreurs surprenants, en explorent les itinéraires magiciens… Entretien pour [classiquenews.com]



CLASSIQUENEWS : Comment avez- vous construit ce programme à la fois généreux et très cohérent ? Quel est son lien avec le Festival Musicales d'Assy que vous avez créé ?

QUATUOR LONTANO : Pour ce deuxième album, nous avons souhaité réaliser un disque qui raconte une histoire : emmener l'auditeur avec nous en immersion « complète », et faire que l'on y entre comme dans un roman ou dans un conte…. En réalité il y a beaucoup d'histoires imbriquées les unes dans les

autres, dans cette « Montagne magique ».

Avant tout, c'est l'évocation d'un lieu : cette montagne qui est un peu le « berceau » du Quatuor Lontano, puisque qu'elle nous accueille depuis nos débuts (au Plateau d'Assy, en Haute-Savoie). Le lieu, grandiose, est imprégné d'une histoire, presque d'une légende, très forte, qui fait irrésistiblement penser au grand roman de Thomas Mann, auquel nous avons emprunté le titre de l'album. Il se trouve qu'il a également accueilli Igor Stravinsky, dans un moment décisif de sa vie (au tournant de la fin des années 30, juste avant son départ de l'Europe pour les Etats-Unis).

Le quatuor a donc « grandi » dans ce lieu fortement imprégné de sa présence : il était naturel de centrer cet album sur l'intégrale de son œuvre pour quatuor, et qu'elle soit la première pierre d'une sorte de « rétrospective » de l'aventure musicale que nous y menons depuis la naissance du quatuor, sept années faites de rencontres, de découvertes extrêmement riches… Deux pièces pour violon et piano viennent compléter cet hommage à Stravinsky, en rappelant la splendeur des grands ballets de l' « *Oiseau de Feu* » et « *Petrouchka* ».

Chaque pièce a ensuite pris sa place dans l'album :

Nous avons complété le programme de quatuor avec deux pièces que nous avons souhaité mettre en avant : « *A string quartet is like a flock of birds* » du jeune Paul Novak (24 ans) découvert lors de notre Appel à compositions 2022 ; et les « *Deux pièces pour Quatuor* » d'Aaron Copland, répertoire méconnu, et encore peu présent au disque.

Nous tenions également à partager cet album avec nos partenaires et amis, à nos côtés depuis les débuts, avec deux chefs-d'œuvre emblématiques du XXème siècle en effectif d'ensemble de chambre. Nous avons ainsi fait la demande au compositeur Antonin Rey de cet arrangement « sur mesure » du « *Tombeau de Couperin* » de Ravel pour huit musiciens ; en

plaçant en regard les cosmopolites « *Folk songs* » de Berio, œuvre sublime qui explore un formidable patrimoine populaire, artistique et humain, et où s'exprime tout le talent de la mezzo-soprano **Amaya Dominguez**.



CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce que les œuvres de la (courte) intégrale pour cordes de Stravinksy révèlent du compositeur ? En quoi ces partitions stimulent-elles l'interprète ?

QUATUOR LONTANO : La caractéristique de ce corpus est que ce sont des miniatures, qui ont nous ont emmenés dans un travail très particulier, différent de celui de partitions d'une trentaine de minutes ; l'occasion d'un travail du détail, de la concision, de l'équilibre et des proportions : une économie de moyens qui nous a conduit dans une dimension passionnante de notre travail à quatre.

Loin d'être « pauvre », cet ensemble, dans son éclectisme, est de plus extrêmement représentatif de la richesse de la « patte » Stravinsky, à travers tous les différents styles qu'il a emprunté : dans les « *Trois pièces* » on trouve par exemple, comme esquissés en quelques traits : l'énergie détonante des jeux de rythmes, engendrant une mécanique « motorique » bien reconnaissable chez Stravinsky, de parties résolument indépendantes les unes des autres mais cependant « emboitées » : le tout créant un ensemble d'apparence statique mais dont les asymétries créent une mutation perpétuelle… avec « Excentrique », une inspiration venant de la danse, avec une musique qui devient clairement spatiale, faisant naître des gestes, des « objets » sonores aux volumes surprenants évoquant les collages cubistes. Et un dernier volet « Cantique », où le quatuor est cette fois rapporté à sa dimension verticale et pleinement homogène du choral, plongeant dans les racines de la liturgie russe orthodoxe, et dont la simplicité et l'austérité font naître peu à peu une émotion poignante. Le « *Concertino* », en un mouvement, explore lui un cheminement plus rhapsodique, parsemé de couleurs bigarrées et tranchées avec une écriture nettement concertante pour le premier violon ; et le « *Double Canon* », une page

d’écriture dodécaphonique, où là encore la complexité de l’écriture se résout dans une unité de l’ensemble qui met l’interprète au défi de rendre cette simplicité avec la justesse, la clarté requises. Rien de plus difficile pour un interprète !



CLASSIQUENEWS : Pourquoi tenez-vous à défendre les œuvres contemporaines ? Comment dialoguent-elles avec les autres écritures « classiques et romantiques » ?

QUATUOR LONTANO : Pour nous, la fréquentation d'écritures et d'inspirations nouvelles est le gage d'un renouvellement toujours possible de l'écoute, primordial, mais aussi de notre travail comme interprètes : il nous laisse la possibilité d'être surpris, voire bousculés… Il est le corollaire parfait du travail de retour régulier sur les œuvres du répertoire, dont nos lectures évoluent avec le temps, et où des dimensions nouvelles apparaissent à chaque relecture.

C'est ce que nous souhaitons donner à entendre à notre public en proposant des programmes où se côtoient des œuvres aux langages différents : emmener l'écoute dans des domaines inconnus, pour un public qui n'en a pas toujours l'habitude, permet d'entendre différemment les œuvres mieux connues du grand répertoire, et pas seulement dans leur dimension la plus familière, mais en y apportant cette ouverture de l'oreille… et le public en redemande !

Le dialogue et l'échange avec des compositeurs d'aujourd'hui, comme nous avons pu le faire avec **Paul Novak** pour son quatuor, est bien sûr un apport inégalable, un moment précieux où le compositeur et l'interprète s'apportent mutuellement.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'écriture de Paul Novak ? Avez-vous d'autres projets avec lui ?

QUATUOR LONTANO : Nous avons découvert l'œuvre de Paul à l'issue d'un Appel à compositions que nous avons organisé en 2022, pour lequel nous avons reçu de très nombreuses candidatures (près de 400 œuvres venues du monde entier). Nous souhaitions compléter le programme de notre album avec une œuvre récente, qui devait être relativement courte ; nous avons finalement choisi de lancer cet appel, ouvert, pour donner cette chance à un compositeur d'être enregistré et diffusé. Là encore, nous voulions nous-mêmes nous laisser la

chance d'être surpris, et avons lancé l'appel sans idée préconçue : l'œuvre de Paul s'est immédiatement imposée, par la poésie de son propos (« *A String quartet is like a flock of birds* », « un *quatuor à cordes est comme un vol d'oiseaux* »), et le raffinement de son écriture.

Virtuose pour le quatuor, cette pièce est également d'une grande lisibilité, avec sa structure en variations contrastées, ses timbres miroitants qui déclinent une vaste palette de couleurs du quatuor… Cette œuvre démontre une maîtrise et une maturité remarquables pour un compositeur aussi jeune. Nous avons en effet en projet de poursuivre notre collaboration avec une commande, sans pouvoir en dire plus pour l'instant !

CLASSIQUENEWS : Quel est le répertoire habituel du Quatuor Lontano ?

QUATUOR LONTANO : Tout le répertoire du quatuor à cordes ! Il est bien sûr impossible d'en faire le tour… A l'origine, notre quatuor est né (de la rencontre des deux violonistes) d'un attrait commun pour le répertoire du XXème, et particulièrement du véritable choc esthétique éprouvé à l'écoute du premier Quatuor de Janacek (« La Sonate à Kreutzer »), autour duquel nous avons construit notre premier disque.

Depuis, nous explorons autant les classiques, fondateurs du quatuor, Haydn, Mozart et Beethoven… que le répertoire moderne et les contemporains.

Nous goûtons particulièrement la liberté de choisir et de construire nous-mêmes nos propres programmes, en ayant la latitude de nous lancer sur les territoires de notre choix : ce sont ces possibilités quasi infinies du quatuor à cordes

qui nous nourrissent, qui font que l'activité que nous menons avec cet ensemble est si centrale et précieuse pour chacun de nous quatre.

Nous avons également un grand bonheur à partager des programmes avec d'autres artistes: par exemple le saxophoniste de jazz Vincent Lê-Quang, la percussionniste Vassilena Serafimova, la chanteuse Amaya Dominguez, l'artiste visuel Yukao Nagemi… Aventures collectives qui apportent toujours beaucoup au groupe.



CLASSIQUENEWS : De quelle façon le déroulement du Festival Les Musicales d'Assy enrichit-il votre activité comme Quatuor ?

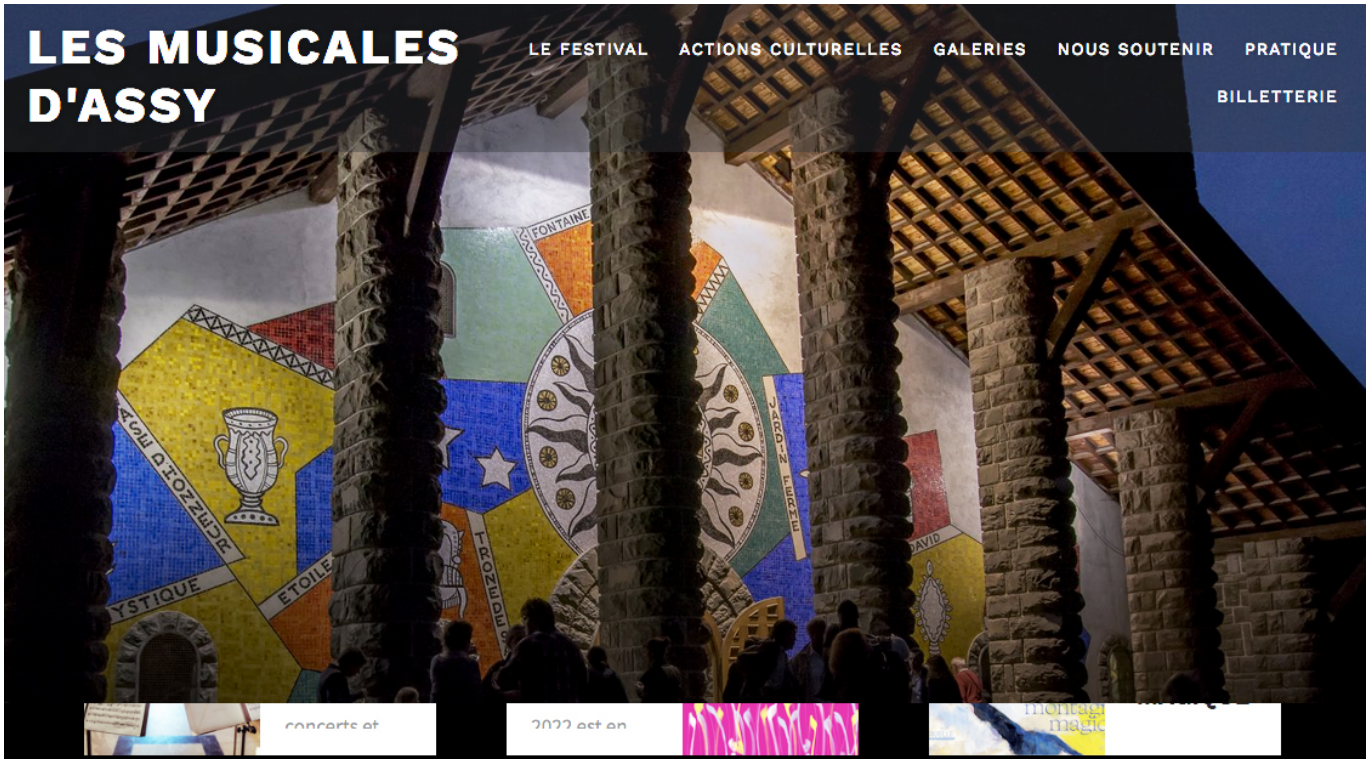
Ce festival, créé et dirigé par la violoniste **Pauline Klaus**, incarne justement bien cet espace de liberté et de créativité qui forme l'« ancrage » du quatuor. Il nous offre par exemple la possibilité de faire des commandes à des compositeurs, ou d'initier des collaborations qui peuvent se poursuivre sur plusieurs années, nous donnant ainsi un « temps long » qui s'avère précieux : avec les artistes invités, mais aussi avec les partenaires culturels qui accompagnent depuis sept ans (artistes, lieux de concerts comme la scène sublime du « Jardin des Cimes » ou la Galerie d'art contemporain « Crémerie »…), sans oublier les bénévoles sans qui le festival n'existerait pas !

Dans sa direction artistique, Pauline Klaus s'attache ainsi autant que possible à partir des propositions des musiciens pour bâtir chaque programmation en fonction des projets et des propositions des artistes invités, et au gré aussi des rencontres et des découvertes faites dans l'année : les éditions ne se ressemblent pas ! Cette liberté laissée aux musiciens fait naître de nombreuses possibilités au gré de ce que chacun apporte, permettant d'y proposer des coups de cœur, des coups d'essai… Pour tenter d'y inventer ensemble une sorte de « concert idéal ».

Le lien tissé avec un public de festivaliers qui nous suit maintenant avec fidélité est également très fort : d'abord, pour le partage et les échanges qui ont lieu tout au long du festival, qui rendent ces concerts particulièrement vivants. Mais aussi parce qu'il nous nourrit en tant qu'artistes et donne un sens unique à notre activité : l'attente qui entoure chaque édition, les moments d'émotion, les débats passionnés qui naissent parfois autour d'une œuvre ou à la suite d'une conférence, mais aussi la venue d'un jeune public aux Master class, ou à nos côtés en soutien comme bénévoles, nous montrent que nous avons bien aujourd'hui un rôle à jouer.

Propos recueillis en février 2023

FESTIVAL [Les Musicales d'ASSY](), du 22 juillet au 2 août 2023 (Plateau d'Assy)

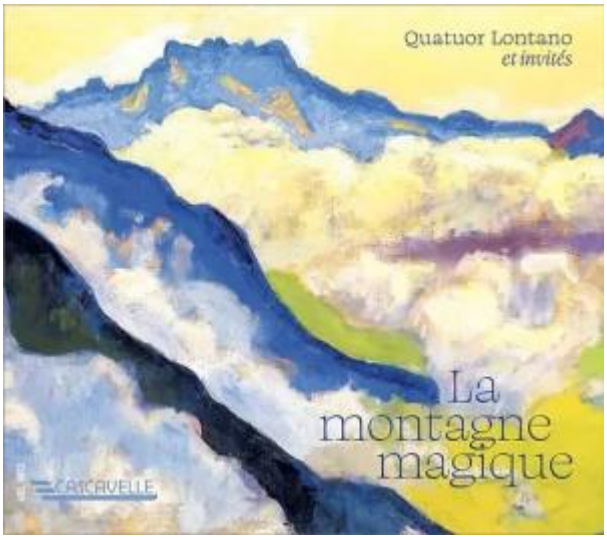


CD – La Montagne magique – Quatuor Lontano (1 cd Cascavelle)

LIRE notre annonce présentation du cd **La Montagne Magique par le Quatuor LONTANO :**

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-montagne-magique-quatuor-lontano-et-invites-stravinsky-copland-novak-ravel-berio-1-cd-cascavelle/

CD événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE / Quatuor LONTANO (1 cd CASCAVELLE) – le titre de l'album du **Quatuor LONTANO** fait inévitablement penser au roman saisissant de Thomas Mann (et son héros Hans Castorp, hypnotisé par la beauté envoûtante de la nature environnant le sanatorium de Berghof). Le programme qui réalise rien de moins qu'une intégrale des oeuvres pour



Quatuor de Stravinsky évoque une autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et à ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les Musicales d'Assy sont par la-même comme » récapitulées » : le cycle du nouveau cd du Quatuor Lontano regroupe pas moins de 7 années de programmation du Festival….

CRITIQUE, opéra. PARIS, Bastille, le 21 février 2023. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Aziz Shokhakimov

/ Andrei Serban.

Créée en 1995 et plusieurs fois reprise (notamment en 2016 avec Pretty Yende dans le rôle-titre : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-paris-opera-bastille-le-17-octobre-2016-donizetti-lucia-di-lammermoor-pretty-yende-frizza-serban/), la production de **Lucia di Lammermoor (1835)** imaginée par **Andrei Serban** (né en 1943) revient à Paris, sous les applaudissements nourris du public. Le travail du metteur en scène roumain s'appuie sur un décor unique pendant toute la représentation, qui plonge le spectateur dans l'enfermement mental de l'héroïne, étouffée par une société masculine au culte viriliste : c'est là le point départ de la réflexion de Serban, qui lui permet de mettre en avant un décor en demi-cercle (admirable en terme de projection pour le chœur, même si ce dernier n'évite pas les décalages avec la battue très vive du chef dans les parties verticales), à mi-chemin entre univers carcéral et asile de fous.

Reprise de la Lucia de Serban portée par Mattia Oliveri et Aziz Shokhakimov

C'est là une évocation des expérimentations du neurologue Jean-Martin Charcot à la Salpêtrière, à la fin du XIXème siècle, et plus généralement des influences néfastes du patriarcat. Trop statique dans les deux premiers actes, la mise en scène s'anime en fin de spectacle en renouvelant son décor par l'enchevêtrement de plusieurs lignes (cordes et passerelles métalliques), qui évoquent les trajectoires de vie brisées des personnes subissant l'enfermement. On aime aussi l'irruption du sang sur la robe d'un blanc immaculé de Lucia,

au moment de la scène de la folie, qui contraste avec les scènes précédentes, d'une grande sobriété par leur aspect général aux couleurs froides.

Le plateau vocal est dominé par l'Enrico de grande classe de **Mattia Olivieri** (né en 1984 – photo ci contre © Roberto Baruffi), qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, en spécialiste déjà reconnu du répertoire belcantiste. La beauté et la fraîcheur de son timbre trouvent un épanouissement dans sa capacité à sculpter chaque mot au service du sens, le tout parfaitement articulé et projeté. Ses qualités sont surtout audibles dans les récitatifs et ariosos, là où les parties chantées plus ornées montrent encore quelques raideurs, en comparaison.



A ses côtés, **Brenda Rae (Lucia)** se montre plus inégale, du fait d'une émission un peu serrée qui n'évite pas le recours au vibrato dans le suraigu ou les pianissimi. Trop métallique, le médium manque de puissance, surtout en comparaison de l'émission en pleine voix, plus assurée. Elle assure toutefois l'essentiel dans la scène de folie, du fait d'une composition théâtrale finalement touchante. On lui préfère le chant plus naturel et solaire de J**avier Camarena (Edgardo)**, qui regorge de couleurs, malgré une émission en rien trop nasale en fin de spectacle. On aime aussi le chant incarné d'**Adam Palka (Raimondo)**, qui ne ménage pas son investissement pour donner de la hauteur de vue à ses incantations, entre aisance sur toute la tessiture et facilité de projection. Tous les seconds rôles emportent l'adhésion, à l'exception d'un Eric Huchet (Normanno) inhabituellement emprunté, surtout en début de soirée.

L'un des grands atouts du spectacle est incontestablement la

prestation du chef Aziz Shokhakimov (né en 1988), actuel directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, qui parvient à donner de l'élan au mélodrame en fouettant les parties verticales de sa fougue, tout en gardant une transparence par l'allègement de la pâte orchestrale. Il parvient aussi à faire ressortir plusieurs détails de l'orchestration dans les parties plus apaisées, qui font valoir la qualité des timbres de l'Orchestre de l'Opéra de national de Paris, particulièrement au niveau des bois.

CRITIQUE, opéra. OPERA NATIONAL DE PARIS, Bastille le 21 février 2023. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Avec Mattia Olivieri (Enrico Ashton), Brenda Rae (Lucia), Javier Camarena (Edgardo di Ravenswood), Thomas Bettinger (Lord Arturo Bucklaw), Adam Palka (Raimondo), Julie Pasturaud (Alisa), Eric Huchet (Normanno), Chœur de l'Opéra national de Paris, Ching-Lien Wu (chef de chœur), Orchestre de l'Opéra national de Paris, Aziz Shokhakimov, direction / mise en scène, Andrei Serban. A l'affiche de l'Opéra national de Paris **jusqu'au 10 mars 2023**. Photo : Emilie Brouchon © Opéra de Paris.
INFOS et RÉSERVATIONS : https://www.operadeparis.fr/saison-22-23/opera/lucia-di-lammermoor



Mattia Olivieri © Roberto Baruffi

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE,

Opéra municipal, le 18 février 2023. BIZET : Carmen. Héloïse Mas, Lagha, Marcellier, Lapointe… V. Vanoosten / J. L. Grinda.

Initialement prévue en 2020, mais reportée pour cause de Pandémie, c'est donc seulement en février 2023 que la production de Carmen imaginée par **Jean-Louis Grinda** (en coproduction avec Toulouse et Monte-Carlo) atteint les rives du Vieux-Port. L'homme de théâtre monégasque (qui importera cette Carmen aux prochaines **Chorégies d'Orange** – qu'il dirige depuis 2016) offre une version du chef-d'œuvre de Georges Bizet (dans une version avec dialogues chantés) tout ce qu'il y a de plus traditionnel, au sens noble du mot. Avec son fidèle décorateur **Rudy Sabounghi**, Grinda a cependant joué avec raison les cartes du dépouillement, avec une scénographie composée uniquement de deux grandes structures mobiles incurvées qui se rejoignent pour former une prison, un cabaret, ou encore une arène… Pas de clinquant inutile ici, si ce n'est peut-être lors du défilé de la cuadrilla, mais les nuances subtiles de costumes aux tons passés (signés par Sabounghi et **Françoise Raybaud Pace**). En revanche, la violence du drame est appuyée avec plus de force que de coutume (la mort de Carmen est annoncée dans un flashback pendant l'ouverture), et les confrontations entre Don José et Escamillo d'une part, et celles avec Carmen d'autres part, sont souvent d'une violence inouïe. Par ailleurs, en focalisant l'attention des spectateurs sur les attitudes, les

gestes, les contrastes, cette mise en scène très cinématographique dans son esprit (on relève des clins d'œil au fameux film de Francesco Rosi…) ne laisse ainsi rien perdre de l'intensité du drame. Il y a là aussi une formidable direction d'acteurs qui s'appuie sur quelques tempéraments d'exception. On oublie alors tant et tant de représentations de Carmen que l'on a vues, pour redécouvrir, comme à la première fois, cette histoire de passion et de mort, qui culmine dans une scène finale presque insoutenable dans sa dureté. Rarement l'essentiel aura été dit ainsi, sans la moindre périphrase.

Jean-Louis Grinda met en scène Bizet… La CARMEN éblouissante d'Héloïse Mas

Etoile montante du chant français, la mezzo **Héloïse Mas** éblouit vocalement dans le rôle-titre : la voix est superbe, d'une richesse rare sur toute l'étendue du registre – le registre inférieur est consistant, jamais forcé ou poitriné, et l'aigu est insolent – ; la musicienne remporte tous les suffrages, même si la comédienne offre une Carmen plus discrète et moins pétulante que de coutume. Souffrant à la première, le ténor franco-tunisien **Amadi Lagha** ne semble pas complètement remis, et des problèmes persistants d'intonation amoindrissent une prestation néanmoins enthousiasmante, car il est un Don José exceptionnel. Le timbre brillant, conquérant, dessine un personnage plus bourreau que victime ici, et ses éclats de voix comme de violence font passer l'effroi ou le

frisson. Loin de l'oie blanche qu'elle est parfois, Micaëla est ici défendue par la jeune **Alexandra Marcellier**, nominée dans la catégorie « Révélation lyrique » des imminentes Victoires de la musique classique, et qui prête sa grande voix lyrique à ce rôle tellement attachant, auquel elle apporte énergie et dignité morale. L'Esacamillo du baryton québécois **Jean-François Lapointe** est bien connu, mais si l'aigu a gardé tout son brillant et son mordant, le registre grave est en revanche sourd et quasi inaudible ce soir (ou désormais ?). Comme toujours choisis avec soin par **Maurice Xiberras**, les comprimari n'apportent que des satisfactions, à commencer par les Mercedes et Frasquita aussi futiles qu'enjôleuses de **Marie Kalinine** et **Charlotte Despaux**, tandis que **Marc Larcher** (Remendado) et **Olivier Grand** (Dancaïre) forme également un duo irrésistible. Une mention également pour le Moralès de **Jean-Gabriel Saint-Martin**, et surtout pour la jeune danseuse de flamenco **Irene Olvera**, qui capte la lumière et hypnotise à chacune de ses interventions dansées (imaginées par **Eugénie Andrin**). Enfin, **le Chœur et la Maîtrise des Bouches-du-Rhône** (préparée par **Samuel Coquard**), dont tous les mots sont parfaitement intelligibles, s'impliquent parfaitement à l'action.

Côté fosse, la direction du jeune chef **Victorien Vanoosten**, assistant de Lawrence Forster, est le dernier point fort de la soirée. Très justement équilibrée, maniant savamment dynamisme et lyrisme dans des tempi d'une logique implacable, elle possède toute la classe requise pour rendre justice à la fabuleuse partition de Bizet !

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, Opéra municipal, le 18 février

2023. Mas, Lagha, Marcellier, Lapointe… V. Vanoosten / J. L. Grinda. Photo © Christian Dresse

_____

TEASER vidéo de « Carmen » selon Jean-Louis Grinda à l'Opéra de Marseille

---

CRITIQUE, opéra. HELSINKI, le 16 fév 2023. PUCCINI : Turandot. Khanamiryan / Sheshaberidze / Jussi Miilunpalo… P Rizzo / SA Jupither

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. La mise en scène de **Sofia Adrian Jupither** est sobre, efficace, convoquant une Chine

impériale assez flamboyante qui imbrique bien tableaux collectifs avec la foule (omniprésente) et les situations plus individualistes. L'action s'en trouve heureusement clarifiée et continument lisible.

La valeur vient aussi d'un plateau très convaincant avec dans le rôle-titre, puissante et nuancée, la soprano **Astrik Khanamiryan** : déité spectaculaire au moment des 3 énigmes, sa Turandot s'ouvre à l'amour et s'humanise enfin dans la dernière demi-heure, celle qui n'est pas de la main de Puccini. Ailleurs quand beaucoup de production n'évite pas un sentiment de rupture entre la partie de Puccini et son ajout final, ici le drame s'écoule sans heurts perceptibles, éclairant la transformation de l'héroïne, de sa pétrification barbare à sa lente féminisation.



A ses côtés, le Calaf de **Mikheil Sheshaberidze** reste solide et d'un héroïsme affirmé, parfois monolithique, mais la sûreté du chant offre un beau contraste avec Turandot dont il veut toucher le cœur et l'âme.

Les 3 ministres, toujours très impliqués et caractérisés, le chœur tout autant présent, véritable personnage, acteur du drame ; et les 2 « seconds rôles » : de Liù et Timur (**Reetta Haavisto** et **Matti Turunen**, crédibles et intenses).

Même l'Empereur Altoum est émouvant vocalement et physiquement, ce qui accrédite encore la justesse du spectacle et la relation de l'Empereur cacochyme à sa fille.

A partir de 2h34'43 – après la mort de Liu, et avec l'air de Calaf, triomphant, impérieux (« Principessa di morte, di gelo ») implore voire ordonne à Turandot de descendre de son piédestal… et de s'ouvrir à l'amour, grâce à un baiser décisif qui lui ouvre les portes de la félicité humaine.
La soprano pert en précision, dans un récitatif et un parlando plus approximatif, et ici le ténor pourrait gagner en finesse dans un duo qui doit être celui du ravissement fusionnel. Qu'importe, la tension et le miracle de l'amour se réalisent finalement en une incandescence vocale digne des opéras mythologiques et magiques de Richard Strauss… Et Astrik Khanamiryan se montre globalement à la hauteur du personnage, sacralisé, déifié au début puis ardente et sensible… quand le prince lui révèle son nom « Je suis Calaf, fils de Timur », se livrant totalement à celle qui pourrait le foudroyer. Ce qu'elle ne fait pas ; touchée par la loyauté de celui qui la désire pour elle et non pour son titre.

Dommage par contre que le chef force souvent le trait ; la baguette sonne dure et trop contrastée, pas assez pointilliste alors que l'orchestration de Puccini doit scintiller et moins comme ici souvent fracasser. Le spectacle visuellement est très juste et esthétique ; vocalement solide. Globalement, excellente production.

CRITIQUE, LIVE Streaming, opéra. DIRECT depuis Helsinki, du 16 février 2023.

NOTE : 4 / 5

VOIR TURANDOT au Finnish National Opera :
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-2

En direct le 16 février 2023 à 17h50 CET
En REPLAY jusqu'au 16.08.2023 à 12h CET

Distribution / Cast :

Turandot : **Astrik Khanamiryan**
Calaf : **Mikheil Sheshaberidze**
Liù : Reetta Haavisto
Ping : Jussi Merikanto
Pang : Mika Pohjonen
Pong : Tomas Pavilionis
Timur : Matti Turunen
Altoum : **Jussi Miilunpalo**
Un mandarin : Aapo Kilpelä

Orchestre et chœur du
Finnish National Opera

Pietro Rizzo, direction musicale
Sofia Adrian Jupither, mise en scène

TEASER VIDÉO

_____

ORCHESTRES & CHEFS. L’Auditorium du Nouveau Siècle, baptisé désormais « Jean-Claude Casadesus » / Samy Rachid, nommé chef assistant du Boston SO, auprès d’Andris Nelsons



LILLE : la Région et **l’Orchestre National de Lille** rendent hommage au chef **Jean-Claude Casadesus**. **L’auditorium du Nouveau Siècle prend le nom désormais de Jean-Claude Casadesus**, fondateur de la phalange lilloise depuis 1979.

Après le concert du 17 février 2023, Lalo / Finzi / Tchaikovski, mémorable à plus d'un titre, l'Auditorium du Nouveau Siècle s'appelle désormais « Auditorium Jean-Claude Casadesus », juste célébration d'un combat que mène le maestro depuis la création de l'Orchestre, et qui n'a cessé de défendre le concept visionnaire d'un orchestre accessible et populaire, pour lequel la musique doit impliquer tous les publics, à Lille comme sur tout le territoire des Hauts de France.

VISITER le site de l'Orchestre National de Lille / annonce présentation du concert du 17 février 2023 / La Pathétique de Tchaïkovski : https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-tchaikovski/

LIRE aussi notre CRITIQUE du concert JC Casadesus : Lalo / Finzi / TchaÏkovski, ven 17 fév 2023 – LILLE, Nouveau Siècle, Auditorium « Jean-Claude Casadesus :

_____

BOSTON. Le jeune chef français **Samy Rachid** nommé au **Boston Symphony Orchestra** – **Samy Rachid** (30 ans) est nommé assistant d'**Andris Nelsons** (à partir de l'été 2024). Ce pour 2 années. Auprès de Nelsons, il succède à la jeune cheffe Anna Rakitina, et aura pour confrère le Canado-Coréen Earl Lee.



Violoncelliste, **Samy Rachid** a quitté le Quatuor Arod en 2021 pour se dédier à la direction (après avoir obtenu le 2ème prix du Concours de Tokyo). A l'été 2022, Samy Rachid assiste à Verbier Gianandrea Noseda, Klaus Mäkelä, Charles Dutoit et Christophe Eschenbach. Puis suit **l'Académie de direction d'orchestre** au **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, recueillant les conseils de **Jaap van Zweden**. Au terme de son apprentissage à Gstaad, il est le premier Français récompensé par **le Prix Neeme Järvi**, qui couronne le meilleur académicien de l'Académie de GSTAAD**.** Assistant à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin, Samy Rachid travaille aussi avec Mathieu Herzog (créateur de l'orchestre Appassionato). Samy Rachid a précisé que c'est en écoutant le Boston Symphony sous la direction de Charles Munch qu'a surgi la nécessité impérieuse de devenir chef d'orchestre. Photo DR.

Avant de diriger ses premiers concerts publiques pendant la saison 24 / 25, Samy Rachid fera ses débuts à l'été 2024, à Tenglewood, où le Boston Symphony Orchestra se produit chaque été.

vidéo
VOIR Samy Rachid, candidat du dernier 5ème Concours SVETLANOV juin 2022 / Petruchka version 1947 : première session puis répétitions…
https://www.svetlanov-evgeny.com/concours-chefs-2022/live-stream/second-round-live-part-i-june-4-2022/

PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l’âme… 25 mars > 8 avril 2023

Du 25 mars au 8 avril 2023, la **37e édition** du **Festival de Musique Sacrée de Perpignan** investit de multiples lieux dans la ville, favorisant partout la créativité comme l’accessibilité aux concerts. Comme un écrin et un décor naturel pour chaque célébration, Perpignan réinvente la musique sacrée vivante : « *les artistes donneront vie aux répertoires inscrits dans l’histoire de l’humanité, aux écritures nouvelles reliées au monde d’aujourd’hui. Chacun d’entre eux déposera une vibration, une intonation et une oscillation, l’expression d’un élan artistique. De la musique transformée naîtra le Vibrato de l’âme, la spiritualité et la transcendance* », précise **Élisabeth Dooms**, directrice du Festival.



Beauté, métamorphose, transmission : en s’adressant au plus grand nombre, la musique, « révélatrice d’un monde vivant » lance une invitation à partager, à découvrir pour s’accorder ensemble, au « **Vibrato de l’âme** », thème générique de cette **37è édition**.



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice, à l »occasion de la 37è édition du Festival de Musique Sacrée de Perpignan, le « Vibrato de l'âme »… https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/

Le Festival 2023 – Vibrato de l'âme – 15 CONCERTS :

› **5 CONCERTS FLORILÈGE** Accès payant : tarifs de 1 à 25 €
› **8 CONCERTS MOSAÏQUE** en accès libre
› **2 CONCERTS LE OFF** en accès libre

Le Village du festival, couvent des Dominicains est un lieu de vie, d'échanges, de rencontres, de plaisir, de convivialité, le village réunit le temps de belles soirées éphémères les artistes, les équipes, le public et les partenaires.
Ouvert vendredi 31 mars, samedi 1 avril, jeudi 6 avril de 17h à 23h et le samedi 8 avril de 16h à 23h.

LES ESPACES : rencontres « Paroles d'artistes », bar à tapas, vente CD, billetterie, espaces partenaires.

NOUVEAU : en alternance, espace « luthier » et « développement durable »

FLORILÈGE / MOSAÏQUE
Infos / résa. : 04 68 66 18 92 / www.perpignantourisme.com

_____



Festival de musique sacrée de Perpignan 2023
37ème édition – du 25 mars au 8 avril 2023
L’agenda des concerts

Vibrato de l’âme

SAM. 25 MARS | 17h

Église Notre-Dame-la-Réal | Accès libre
Hildegard von Bingen

ENSEMBLE **ORISCUS**
ANNE BERTIN-HUGAULT, CÉDRIC BAILLERGEAU, chant
COLIN HELLER, citole, guiterne, vièle à archet, vièle à clés
EMMERAN ROLLIN, orgue

La sève féconde d'Hildegard von Bingen :
ardeur, force et douceur

«Cette femme exceptionnelle s'est invitée dans ma vie, j'avais presque vingt ans…» Anne Bertin-Hugault admire ainsi Hildegard von Bingen. Visionnaire, prophète, compositrice, poétesse, phytothérapeute, Hildegard, femme de foi, lettrée et autodidacte, cultive la musique comme source de beauté, de douceur et de louange divine. « Elle voit dans le chant et la musique des instruments pour rapprocher le genre humain de la condition perdue de l'Éden pour recréer les mélodies des chœurs des anges…» précise aussi Stefania Roncroffi. Anne Berthin-Hugault et l'ensemble Oriscus dévoilent l'intimité mystique et la puissance de la louange divine d'une musique dédiée à la grâce. « L'âme est une symphonie. Le corps est le vêtement de l'âme et la voix de l'âme est la vie ; il faut donc que le corps avec l'âme chante de vive voix. » Hildegard von Bingen

Programme :

HILDEGARD VON BINGEN (1098-1179)
Caritas, antienne
Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres de l'office de la Vierge*
O aeterne Deus, antienne
O magne Pater, antienne
Rex noster, répons
Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres de l'office de la

Vierge*
Cum erubuerint, antienne
O quam pretiosa, répons
O splendidissima, antienne
O clarissima, répons
Ave Maris Stella, hymne grégorien, vêpres du samedi*
Spiritus Sanctus, antienne
O nobilissima viriditas, répons
O vos angelis, répons
Alleluia, O virga mediatrix
*pièces non composées par Hildegard von Binge – durée : 1h

DISCOGRAPHIE

Hildegard / Stella maris – HILDEGARD VON BINGEN, 2022
Label Rocamadour – musique sacrée

Accueil

DIM. 26 MARS 2023 | 17h
Théâtre Municipal Jordi Pere Cerdà | Accès libre
Anima

CERVIN QUARTET
ASAKO IIMORI, CHAOFAN WANG, violon
VLADYSLAV OSADCHYI, alto
CYPRIEN KEISER, violoncelle

Anima : L'âme (*), à l'avant-scène du répertoire intime de la

musique de quatuor

La musique de quatuor à cordes semble mystérieuse et complexe. Et pourtant, le quatuor classique incarne la vie, l'humanité et l'harmonie. Les jeunes instrumentistes du Cervin Quartet, tous ex étudiants de l'International Menhuin Musique Academy (Suisse), ont intégré l'orchestre des jeunes talents du Festival de Prades en 2021 et 2022. Ils convient pour cette soirée au Théâtre municipal de grands compositeurs : Joseph Haydn considéré comme le père fondateur du quatuor à cordes, Carl Nielsen célèbre musicien humaniste danois ; Franz Schubert et son quatuor aux mélodies bouleversantes, « La jeune fille et la Mort », monument du répertoire, et tendre et tragique.

«Je crois qu'il faut bien s'entendre sur le tempo à adopter. Schubert a noté « Allegro ma non troppo ». À mon avis, il doit être suffisamment lent pour marquer une certaine gravité, une gravité inhérente à l'œuvre, mais pas trop justement pour ne pas tomber dans un excès de sentimentalisme… ». Extrait d'Âme brisée, Akira Mizubayashi Éd. Gallimard 2019 – (*) l'âme du violon est un petit bâtonnet de bois installé dans la caisse de résonnance des instruments à cordes ; il a pour fonction de transmettre les vibrations des cordes.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h30'

JOSEPH HAYDN (1732 – 1809)
Quatuor en si bémol majeur op.76 n°4
surnommé « Lever de soleil »

CARL NIELSEN (1865-1931)
Quatuor à cordes n°1 en sol mineur

FRANZ SCHUBERT (1797-1826)
Quatuor n°14 en ré mineur D810
La jeune fille et la Mort

Un partenariat avec le Festival Pablo Casals

ACCUEIL

CERVIN QUARTET, quatuor à cordes Le Cervin Quartet, nouveau quatuor à cordes, formé à l'International Menuhin Music Academy à Rolle, en Suisse se perfectionne auprès de grandes célébrités du monde musical telles que Gabor Takacs-Nagy, Guillaume Chilemme, Pablo de Naverán et le Quatuor Arod. Ils ont joué au Festival de Prades et au Rosey Concert Hall.

_____

MER. 29 MARS 2023 | 18h30
Chapelle basse, couvent des Minimes | Accès libre
Vendredi à Ténèbres

Ténèbres / La création d'une musique sacrée vivante de l'Office des Ténèbres du Vendredi Saint

DOROTHÉE PINTO, GISÈLE VACHER-XERRI, sopranos
HARUMI BABA, serpent
MAÏ SAÏTO, clavecin, orgue
HERVÉ RÉMOND, composition, contrebasse

Fruit d'un long cheminement, opéré par Hervé Rémond, ce programme en création, véritable temps fort du Festival, s'inspire du contexte des Ténèbres, thème de prédilection pour la période de la semaine sainte, inspiré par François Couperin et son chef-d'œuvre Les leçons de ténèbres et du texte liturgique des lamentations du prophète Jérémie. « Confronter son langage de musicien d'aujourd'hui à une tradition aussi forte et chargée, à la fois spirituelle et musicale, c'est tenter de toucher au sublime et à l'inaccessible, de vouloir

dire et faire chanter autrement des textes dont la teneur dramatique et métaphorique reste sans cesse à redécouvrir » explique Hervé Rémond.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

Antienne 1 : Astiterunt reges Terrae
pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

Psaume 2 : Quare fremerunt gentes
pour 1 soprano, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

Antienne 2 : Divisderunt sibi vestimenta mea
pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

Psaume 21 : Deus, Deus, meus, respice in me
pour 1 soprano, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

Antienne 3 : Insurrexerunt in me testes iniqui
pour 2 soprani, orgue positif, serpent & contrebasse

1re leçon des Ténèbres du Vendredi Saint :
Cogitavit Dominus dissipare murum filae Sion
pour 2 soprani, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

2e leçon des Ténèbres du Vendredi Saint :
Matribus suis dixerunt
pour 2 soprani, orgue ou clavecin, serpent & contrebasse

_____

VEN. 31 MARS 2023 | 18h30
Église des Dominicains |

Tarifs de 1 € à 25 €

Printemps sacré
L’écho des mondes anciens dans une ode à la vie

ENSEMBLE IRINI, OCTUOR VOCAL
LILA HAJOSI, direction
EULALIA FANTOVA, CLEMENT FABER, mezzos
JULIE AZOULAY, LAURIANE LE PREV, contraltos
MATTHIEU CHAPUIS, OLIVIER MERLIN, ténors
GUGLIELMO BUONSANTI, CHRISTOPHE GAUTHIER, basses

Lila Hajosi, jeune cheffe et musicologue pilote l’Ensemble Irini vers des sommets où la musique caresse avec grâce les émotions. Dans « Printemps Sacré », son 3e opus en octuor vocal mixte, Irini explore le répertoire sacré a cappella entre Orient orthodoxe et Occident catholique. Les interprètes révèlent l’étrange proximité musicale entre les motets sacrés d’Heinrich Isaac, maître de musique de la Renaissance italo-flamande et les extraits de la majestueuse liturgie orthodoxe géorgienne. Imaginé comme un voyage à travers les thèmes de la jouissance, du deuil, de la résurrection, Printemps Sacré est une ode à la vie.

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h10’

I VIVRE

HEINRICH ISAAC, c.a 1495 – Tota pulchra es

XIIe s., cérémonie nuptiale orthodoxe géorgienne
Shen khar venakhi (Tu es le vignoble)

Irmos 9, liturgie géorgienne
Saidumlo samotkhe khar (Tu es un paradis mystique)

HEINRICH ISAAC, c.a 1500
Anima mea Invenerunt Filiae Hierusalem

II MOURIR

Cérémonie de mise en terre orthodoxe, Hymne ton VIII, Géorgie
Ts’midata tana ganusvene (Avec les Saints donne le repos)

Cérémonie de mise en terre orthodoxe, Hymne ton VIII
Vgodeb da viglovme (Je pleure et pleure)
Cérémonie de mise en terre orthodoxe
Saukunod iq’avn khseneba (Mémoire Eternelle)

Heinrich ISAAC, 1492,
Tombeau de Laurent de Médicis
Quis dabit capiti meo aquam ?

III (RE)NAÎTRE

Ton IV, Géorgie Arasada davdumnet (O Théotokos)
Paraklesis à la Mère de Dieu
Irmos 9 ton IV – Gikharoden shen (Réjouis-toi Sainte Reine)

HEINRICH ISAAC, 1507
Virgo Prudentissima

DISCOGRAPHIE

Maria Nostra (2018) – L’empreinte digitale – SOCADISC ›
O Sidera (2021) – Paraty PIAS Harmonia Mundi

VEN. 31 MARS 2023 | 20 h45
Église des Dominicains | Accès libre
Réminiscence

JASER AJ YOUSSEF, viole d’amour
GAËL CADOUX, piano Rhodes

Réminiscence
Les chemins de liberté du jazz et des musiques orientales d’aujourd’hui empruntés par la viole d’amour

Initié aux musiques orientales et à l’improvisation en Tunisie par son père ethnomusicologue, formé à la musique classique et attiré par le jazz depuis son jeune âge, Jasser Haj Youssef est un musicien passionné. Il redonne vie à la viole d’amour, grand violon baroque rare et mystérieux, en l’adaptant à différents styles de musique : arabe, classique, jazz, indien… L’enregistrement de son 3e album Réminiscence au Château de Chambord met en lumière l’amplitude de la viole d’amour dans un répertoire constitué d’arrangements d’œuvres de J.S. Bach, de musique sacrée orientale et de compositions personnelles. En duo avec Gaël Cadoux, pianiste et fondateur de l’ensemble Elextrolux, élu groupe de l’année aux Victoires du Jazz 2017, Jasser Haj Youssef impose à travers Réminiscence une musique profonde et propice au recueillement, à la méditation. Une quête musicale aux confins du vibrato de l’âme !

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)
Cadence Aria

J.S. BACH (1685 – 1750) arr. JASSER HAJ YOUSSEF
Sonate BWV 1001 Adagio

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)
Solo Molo Nocturne Réminiscence

ANONYME arr. JASSER HAJ YOUSSEF
Lamento di Tristano

JASSER HAJ YOUSSEF (1982-)

Friggya

ANONYME arr. JASSER HAJ YOUSSEF & GAËL CADOUX
Mantra Of Padmasambhava

www.jasserhajyoussef.com

DISCOGRAPHIE

Sira, Label Théâtre de la Ville 2012

Résonance, Label Théâtre de la Ville, 2015

_____

SAM. 1 AVRIL 2023| 16h
Parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux | Accès libre
Rêverie entre ciel et terre
ELIZABETH VITU, LAURENT PIE, carillon

Rêverie / Poésie et musique de carillon : le temps d'une rencontre entre ciel et terre

(…) *Je veux, pour composer chastement mes églogues,*
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant
Leurs hymnes solennels emportés par le vent… »

Charles Baudelaire, Paysage, extrait des Fleurs du Mal

La poésie, source d'inspiration des compositeurs d'hier et d'aujourd'hui, se mêle avec subtilité aux airs du carillon. Elizabeth Vitu et Laurent Pie élèvent jusqu'aux cieux les musiques de Francis Poulenc, Johann Sibelius et Jef Rottiers,

au rythme du poème de Charles Baudelaire ; ils reviennent sur notre Terre dans la paix. À travers une large palette de couleurs musicales, ils offrent avec passion la rêverie qui les traverse.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 25’

FRANCIS POULENC (1899-1963)
Transcription au carillon. Extrait de la Suite française

KARSTEN HERMANSEN (1971)
Ballonfærd

JOHAN SIBELIUS (1865-1957)
Étude Opus 76 numéro 2

FRANCK DELLAPENNA (1951)
Dance with Me

JEF ROTTIERS (1904-1985)
Preludium in F

FRANK DELLAPENNA (1951)
Le calme après la tempête extrait de la Suite La tempête

Concert réalisé en collaboration avec l’association des Amis du carillon de la Cathédral
facebook.com/carillon.perpignan
https://www.mairie-perpignan.fr/culturepatrimoine/patrimoine/carillon

_____

SAM. 1 AVRIL 2023 | 18h30
Église des Dominicains | Accès libre
Nuit du monde Khosrô et Shirin
ANOUSHA NAZARI, chant
SEPAND DADBEH, tambur, oud

L'alliance sublime de la poésie persane et des mélodies de la mer Caspienne à la mer. Méditerranée – Le concert « Khosrô & Shirin » explore la merveilleuse musique persane, expression des mouvements de l'âme. Anousha Nazari et Sepand Dadbeh, tous deux iraniens, s'inspirent d'un poème du poète épique et lyrique persan du XIIe siècle, Nizami Ganjavi, la romance entre le roi perse Khorsrow et la princesse arménienne Shirin. Au gré de l'histoire, ils tissent les formes musicales modales de la mer Caspienne à la mer Méditerranée. Ils nous transportent à la cour de l'empire perse et recréent l'expérience des anciens musiciens lesquels associent avec délices, – heureux syncrétisme musical-, la musique d'Abd al-Qadir al-Maraghi, les Cantigas de Santa Maria, les chants de Komitas, les compositions de John Dowland en une inoubliable tapisserie sonore.

VIDÉO :
Mélodies nocturnes France Tv – 21/10/22
https://www.youtube.com/watch?v=CerahbdtTCM

Anousha Nazari : regard d'une soliste soprano iranienne
https://www.rfi.fr/fr/podcasts/orient-hebdo/20221002- anousha-nazari-regard-d-une-soliste-soprano-iranienne

En duo : https://www.youtube.com/watch?v=lYer_E7DTKU

SAM. 1 AVRIL 2023 | 20h 45
Église des Dominicains | Tarifs de 1 € à 25 €
Nuit baroque Ô solitude
PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN, contre-ténor

LE CONSORT
THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, violons baroque

Ô solitude, Music for a while : les sommets de la mélancolie
Le Consort entre enthousiasme, jeunesse et virtuosité se développe dans une direction artistique collégiale, associant Théotime Langlois de Swarte, Sophie de la Bretèche et Justin Taylor ; la musique baroque se révèle un art d'expression de sentiments intenses. En parcourant les airs d'Henri Purcell, le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian et Le Consort soulignent les noces fécondes de la musique et de la poésie…

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h10'

HENRY PURCELL (1659-1695)
Ground pour clavecin Sonata of Four Parts Z 807

JOHN BLOW (1649-1708)
Welcome ev'ry Guest

HENRY PURCELL (1659-1695)
Fairest Isle

Nicola Matteis (1650-1714)
Preludio, Bore

HENRY PURCELL (1659-1695)
Music for a while

NICOLA MATTEIS (1650-1714)

Andamento

HENRY PURCELL (1659-1695)
Curtain Tune
O solitude
Strike the viol

JOHN BLOW (1649-1708)
An Ode on the Death of Mr Henry Purcell

JOHN ECCLES (1668-1735)
The Mad Lover

NICOLA MATTEIS (1650 – 1700)
Sarabanda amorosa

HENRY PURCELL (1659-1695)
Here the deities Folk song The Three Ravens

www.leconsort.com
https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=1AH7jnYLV18&t=1294s

_____

MAR. 4 AVRIL 2023 | 20h30
L'Archipel, scène nationale
Tarifs de 10,80 € à 27 € G.

Pergolèse : Stabat Mater
DAVID BOBÉE, CAROLINE MUTEL, mise en scène
SÉBASTIEN D'HERIN, direction musicale
CAROLINE MUTEL, AURORE UGOLIN, solistes
AIPEUR FOUNDOU, danse REMI BOLARD, cirque
ENSEMBLE **LES NOUVEAUX CARACTÈRES**

Un chant d’humanisme et d’espérance
Composé en 1736, le célèbre Stabat Mater de G.B. Pergolèse est un « divin poème de la douleur, ému et profond » (David Bobée, metteur en scène) ; la partition, comme le testament de son auteur, jouit depuis lors d’un prestige exceptionnel. Fauché trop tôt, le génial Napolitain emprunte à la fois les usages d’écriture de l’opéra et le texte liturgique pour tisser un sommet d’émotion et de spiritualité. Duos et arias alternent ; ils évoquent la douleur de la mère face à la mort de son fils dans une méditation sur la souffrance humaine et l’espérance. Les Nouveaux Caractères proposent un Stabat Mater profondément humain dans une scénographie qui défie l’apesanteur, qui entend servir la beauté de la musique pour lui permettre de se déployer dans l’espace, les corps et les âmes. « Il ne s’agit pas du chant du cygne d’un artiste aux portes de la mort, mais bien d’un chant d’humanisme sincère et plein d’espoir » précise encore David Bobée.

Programme

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h15’

GIOVANNI BATTISTA PERGOLÈSI (1710 -1736)
www.nouveauxcaracteres.com

_____

JEU. 6 AVRIL 2023 | 18h30

Église des Dominicains | Accès libre
Chants juifs :
SONIA WIEDER-ATHERTON, violoncelle

BRUNO FONTAINE, piano

Un cycle inspiré de l’art des Hazans
La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, toujours en quête de timbres, de couleurs, d’un son d’archet puissant, rencontre l’art hazzan, la musique juive traditionnelle et populaire et les chants liturgiques. Après un travail de transcription, la violoncelliste cherche à retrouver les inflexions de la voix, l’expressivité de l’intériorité et de l’intime à travers son violoncelle. En duo avec Bruno Fontaine, pianiste, Sonia Wieder-Atherton cisèle et enflamme les mélodies inspirées par le vibrato de l’âme. Comme une conclusion riche en douceur conclusive, ils jouent la célèbre Sonate «Arpeggione» de Franz Schubert, un écho tel une prière, aussi intime et également aussi dansante que le sont ces chants juifs.

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

CYCLE DE CHANTS JUIFS TRADITIONNELS
ARRANGEMENTS : SONIA WIEDER-ATHERTON ET JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

TRADITIONNELS
Kol Nidre, 2. Question, 3. Psaume, 4. Conversation

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL (*1960)
Nigun

TRADITIONNELS
Prière
Chanson
Kaddish

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL
Psalmodie
Chemah

TRADITIONNELS
Incertitude□Danse□Chants Hassidique

Élégie

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
Sonate pour violoncelle et piano
Arpeggione » D 821

DISCOGRAPHIE
Chants juifs – Label Alpha Classics, 2021

_____

JEU. 6 AVRIL 2023 | 20h45
Église des Dominicains
| Tarifs de 1 € à 25 €
Lumio / Les nouveaux rêves chantés de la Méditerranée éternelle

A FILETTA, voix corses, polyphonies
JEAN CLAUDE ACQUAVIVA, auteur-compositeur, seconda
FRANÇOIS ARAGNI, JEAN-DO BIANCO, MAXIME VUILLAMIER, bassu
PETR'ANTO CASTA, seconda
PAUL GIANSILY, terza

ABDULLAH MINIAWY, voix – **PETER CORSER**, saxophone
Lumio est le fruit d'une rencontre artistique bouleversante entre le groupe de création polyphonique, A Filetta, le chant hypnotique empreint de poésie soufie d'Abdullah Miniawy, et le souffle circulaire du saxophoniste Peter Corser : une incroyable alchimie entre des artistes dont le parcours révèle la volonté du partage. Lumio érige une Méditerranée éternelle qui emprunte de nouvelles voies, de nouveaux rêves d'échange, de paix, et de fraternité, tout en se faisant l'écho

d’antiques civilisations issues de l’Orient profond. Lumio, c’est à la fois l’osmose entre les voix et les textes et la vibration d’un chant viscéral, envoûtant et cosmique.

Programme

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h15’

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER
Andata a luna
The lunatic the lover and the poet
Di lumio rex

JEAN-CLAUDE ACQUAVIVA, auteur-compositeur
Figliolu d ella

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER
Di mi a strada
Jeema bel sheeni
Light pearls for orphans

ABDULLAH MINIAWY, PETER CORSER, compositeur
Light mashay

ABDULLAH MINIAWY, ACQUAVIVA GHJUVAN CLAUDIU, PETER CORSER
Soft shadows
A maga
The undiscovered dream
Volcanic

https://londecybele.com/les-creations/lumio-abdullah- miniawy-peter-corser-a-filetta

---

SAM. 8 AVRIL 2023 | 17h
Église des Dominicains | Accès libre

Mujeres / La voix des femmes du Nouveau Monde
Concert en famille
Alchimiste et nouvelles exploratrices des métissages inédits, **Diana Baroni**, Chanteuse et flûtiste de renom, est une musicienne entre deux mondes, deux styles, de la musique ancienne et baroque et des chants populaires hispaniques ; diva hors normes, Diana Baroni ne s'embarrasse d'aucune frontière, appelle aux voyages, pour explorer la musique. Après un étonnant programme où les textes savaient dialoguer avec l'arpeggione, voici « Mujeres », hommages aux femmes admirables qui ont ouvert de nouveaux mondes elles aussi. De la vierge Marie, à Sor Juana Inès de la Cruz, en passant par la mère Terre ou Pachamama, selon la tradition des peuples indigènes afro-amérindiens, Mujeres ressuscite les figures féminines marquantes du Nouveau Monde, à travers une sélection poétique de leur héritage musical depuis l'époque de la colonisation jusqu'à nos jours.Le timbre du traverso, de la viole de gambe et de la guitare baroque brossent un portrait poétique et puissant de cet héritage ancestral. Source d'inspiration, de communion et d'élévation, les chants des femmes croisent avec sensibilité la vitalité humaine, l'âme céleste et l'amour universel. Un voyage envoûtant, transcendant porté par le trio désormais constitué de **Diana Baroni**, **Rafaël Guel Frias** et **Ronald Martin Alonso…**

CONCERT MOSAÏQUE | Durée 1h

PIRECUA, TRADITION ORALE, Mexique
Rosa de Castilla

CHANT DE PROCESSION, TRADITION ORALE, Bolivie
Maria, todo es Maria

CHANT DÉVOTIONNEL, TRADITION ORALE, Mexique
Xochipitzahuatl / Flor Menudita

VILLANCICO, JUANA INÉS DE LA CRUZ, Mexique
Pues Mi Dios

SON ITSMEÑO, ANDRÉS HENESTROSA, Mexique
La Martiniana

BOLERO CHANSON, MANUEL CORONA RAIMUNDO, Cuba
Longina

ZAMBA, ARIEL RAMIREZ & FELIX LUNA, Argentine
Alfonsina y el mar

SON JAROCHO, TRADITION ORALE, Mexique
La lloroncita

SON HUASTECO, TRADITION ORALE, Mexique
La Petenera

SON CANCIÓN, TRADITION ORALE, Mexique
Las olas del mar

CHANSON, VIOLETA PARRA, Chili
Corazón maldito

TÚNTUNA BAILECITO, LUCIANA ORTIZ HERRERA, Argentine
Llora tus penas

CHANT CÉRÉMONIEL AYMARA, Bolivie
La despedida

https://www.youtube.com/watch?v=Xwq5lS3opxo
https://www.youtube.com/watch?v=HZ7pj2Gpsuo

DISCOGRAPHIE
Mars 2023 – Mujeres, Label Aparté
Pan Atlantico, Accords Croisés : Vox Populi / Pias – 2022

fff telerama / 4 stars songlines uk
The Emidy Project, Papilio Collection / Outhere – 2018
La Macorina, Papilio Collection / Harmonia Mundi – 2013
Flor de Verano, Pao Records – 2009
Son de los Diablos, Alpha Productions – 2003

Musicienne entre deux mondes, Diana Baroni – flûtiste et chanteuse, artiste inclassable – se produit dans les festivals les plus prestigieux de la scène de la musique baroque et des nouvelles musiques traditionnelles du monde entier. D'origine argentine, née au bord du Rio Paraná à Rosario, elle étudie depuis l'enfance plusieurs instruments : guitare, piano, chant, flûtes. À l'âge de 14 ans, elle se tourne définitivement vers la flûte traversière qui lui ouvre le répertoire prestigieux de la musique classique et gagne à 17 ans une bourse d'études pour la Yehudi Menuhin Academy de Gstaad, Suisse. De retour à Buenos Aires, elle développe sa carrière de flûtiste à travers le répertoire contemporain et les productions du Centre Expérimental du Théâtre Colon. Entre musique contemporaine et musiques classiques, un parcours éclectique commence. Grâce au soutien de la Fondation Théâtre Colon, elle rejoint le Vieux Continent, pour étudier l'interprétation historique à Bâle, au sein de la Schola Cantorum et le traverso à Amsterdam avec Wilbert Hazelzet et Jed Wentz.
Membre fondateur de l'ensemble Café Zimmermann, flûte solo de ce dernier, leurs disques consacrés à l'œuvre instrumentale de J.S. Bach reçoivent les plus importants prix de la critique ; le groupe devient désormais une référence pour la presse et la scène de la musique ancienne. Elle est également invitée à se produire avec Les Musiciens du Louvre, The Rare Fruits Council, Ensemble Vedado, Ensemble Stravaganza, Orchestra Svizzera Italiana, entre autres. Ses propres projets de musique baroque qu'elle enregistre avec Dirk Boerner, comme l'intégrale des sonates de Johannes Mattheson ou les sonates de Johan Sebastian Bach, ne cessent d'affirmer un tempérament à part…

DIANA BARONI, chant, traverso
RAFAËL GUEL FRIAS, guitare baroque, flutes, percussions
RONALD MARTIN ALONSO, viole de gambe

_____

SAM. 8 AVRIL 2023 | 20h45
Église des Dominicains | Tarifs de 1 € à 25 €

Jérusalem

Une traversée des siècles au cœur de Jérusalem, ville fondatrice des sources du sacré. Le collectif **La Tempête** accompagne le spectateur dans une expérience collective, étonnante, immersive : Simon-Pierre Bestion, jeune chef fédérteur ne manque d'arguments ; il explore le temps et l'espace pour créer une rencontre inouïe entre un lieu, des artistes, le public. Jérusalem, ville « trois fois sainte », lieu de paix et de fraternité autant que de conflits, se dresse fière et complexe, aux confins de l'Europe et de l'Orient. Pour que résonne Jérusalem dans l'église des Dominicains, la Tempête cherche ses origines dans les racines multiples de nos sociétés méditerranéennes millénaires. Prières, berceuses, danses, chansons d'amour, invocations composent ainsi comme un grand rituel vocal unifié et dédié à l'amour et au souvenir de Jérusalem, cité mystique et intemporelle. Douze langues, reflet de la richesse de ce carrefour, se côtoient et se répondent alternativement…

SIMON-PIERRE BESTION, conception, arrangement, direction
GEORGES ABDALLAH, chant traditionnels arabes, melkites et byzantins,
MILENA JELIAZKOVA, chants traditionnels séfarades, bulgares et arméniens

COMPAGNIE VOCALE ET INSTRUMENTALE **LA TEMPÊTE**,
chœur, cornet à bouquin, percussions, clarinette et duduk, serpent
MARIANNE PELCERF, création lumière

CONCERT FLORILÈGE | Durée 1h30’

PIERRE LE VENERABLE (12e siècle)
Assumens Ihesus petrum.
Chant de l’office de la Transfiguration, en latin

CHANT BYZANTIN GREC ORTHODOXE (19e siècle)
Αγνή Παρθένε – Agni parthene. Chant à la Vierge, en grec

MILENA JELIAZKOVA – Հայաստան – Hayastan.
Composition méditative, en arménien

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672) –
An der Wassern zu Babel. Psaume 136 de David en allemand

لـباب راهنأ فافض – CHANT BYZANTIN MELKITE
ealaa difaf ‘anhar babil. Psaume 136 de David, en arabe

ZAD MOULTAKA (1967) – تنأ نم – Mèn èntè.
Poème du mystique persan Mansur al-Hallaj (Xe siècle), en arabe

1570-1630(□□□ □□□□□□□□, □□□□□□–□□□□
(SALOMONE ROSSI Al naharot Bavel.
Psaume 136 de David en hébreu
□□□□□□ □□□□ –)

CHANSON JUIVE YÉMÉNITE (XVIe siècle Kirya Yefefia.
Chant en mémoire de Jérusalem en hébreu

ALFONSO X EL SABIO (1221-1284)
Quenas sas figuras da Virgen partir.

Cantiga de Santa Maria, en galaïco-portugais

ROBERT WHITE (1538 – 1574)
Lamentations de Jérémie à 6 (extraits :
Heth, Teth, Lamed, Jerusalem), en latin

LES FRÈRES RAHBANI (20e siècle Rah’halfak ya tayr.
Chanson d’amour libanaise, en arabe

CHANT TRADITIONNEL SÉFARADE TURCO-BULGARE Ir me kero madre a Yerushalaiym.
Chant d’amour à Jérusalem, en judéo-espagnol

ARVO PÄRT (1935) – Alleluia-tropus. Prière de St Nicolas de Myre (Anatolie), en slavon
SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)
Господи, спаси благочестивый (Gospodi, spasi blagochestiviya). Extrait de la Liturgie de St. Jean Chrysostome, en slavon

Polyphonie traditionnelle bulgare, région de Thrace
ИЗРАСЛО ДЪРВО, Izraslo doervo.
Chant à thématique sacrée, en bulgare

JEAN-LOUIS FLORENTZ (1947- 2004)
Asmarâ Extrait du Melt’ân sur le Psaume 8, en Ge’ez (éthiopien liturgique)
Chant soufi en arabe et psaume 69 de David en hébreu (15e siècle)
Ra’u anavim – □□□ □□□□□□□□ □□□□□□□□ arakto bèbè et – باب تقرط yismachu

Codex Calixtinus (XIIe siècle) – Dum pater familias. Chant de procession pour St Jacques de Compostelle, en latin.

www.compagnielatempete.com facebook.com/compagnielatempete instagram.com/compagnielatempete twitter.com/clatempete youtube.com/latempetecreative instagram.com/compagnielatempete contact@compagnielatempete.com

DISCOGRAPHIE

Nocturne / RACHMANINOV Chants Byzantins
Alpha Classics, 2021

Hypnos / DE MANCHICOURT, TAVENER, GREIF, SCELSI
Alpha Classics, 2021

Vespro della beata vergine / MONTEVERDI, ANONYMOUS
Alpha Classics, 2019

The Tempest / PURCELL, LOCKE, PÉCOU, MARTIN, HERSANT
Alpha Classics, 2015

_____

TEASER VIDÉO Perpignan / festival de musique sacrée 2022



_____

CRITIQUE CD événement. BLESSED ECHOES – Lute Songs pour luth et lyra-viols – chansons élisabethaines 16/17è – Près de votre

oreille, Robin Pharo (1 CD Paraty – Parution : 17 février 2023)

_____



On croyait tout connaître des songs de l'époque élisabethaine (« Lute songs », chansons avec luth) : et voilà que le gambiste **Robin Pharo** et son excellent ensemble **Près de votre oreille** rétablissent plusieurs éléments d'un âge d'or artistique jusque là mésestimé. Outre l'éloquente parure instrumentale réalisée, qui savait la qualité littéraire des textes souvent écrits par les compositeurs eux-mêmes ?
On sait gré aux interprètes ici, chanteurs et instrumentistes, de dévoiler l'extrême sensibilité des *motos*, tant poétiques, amoureux et philosophiques, que musicaux, avec offrande spécifique qui est le fruit d'un long travail de recherche et de transcriptions, l'écriture comme à l'époque, d'une partie instrumentale restituée (et donc avérée) pour deux lyra-viols (assurée par **Robin Pharo** et **Marion Martineau**): leur nimbe sonore enrichit encore la grande suavité du geste, souligne la couleur émotionnelle des poèmes, apportant une toute autre image musicale de l'époque d'Elisabeth Ière et de James Ier son successeur (à partir de 1603).

Robin Pharo revisite les airs élisabéthains
Songs enchantées

La désespérance de l'ermite chez **Ferrabosco II** s'éclaire à peine du sentiment amoureux avant que la mort ne l'ensevelisse (premier air « Like Hermit poore) ; pour **Robert Jones** (« Lie down poore heart ») l'existence est enfer et la mort, une délivrance ; même **John Dowland** (« Go Crystal teares » ; « Can she excuse », …) s'il pleure et espère, se confronte démuni à l'indifférence de l'Aimée… Il n'est pas d'équivalent à l'extase amoureuse ni à la célébration de la Beauté incarnée par « Laure » (« When Laura Smiles »), vraie idôle d'un musicien poète amoureux, véritablement touché par la grâce ; Robin Pharo dévoile ainsi le génie autant musical que littéraire de **Philippe Rosseter** (1568-1623), assurément l'un des joyaux de la collection.

Que ce soit dans « What if I seeke for love » puis « Once did I serve », **Robert Jones** (mort en 1617) embrase toujours un cœur trop sensible en proie aux vertiges de la souffrance amoureuse… Il n'y a pas de peine sans véritable amour. La passion se mesure à l'aulne du tourment qu'elle suscite; de fait, tous finalement aspirent au repos final, heureuse sérénité tant espérée, c'est le caractère et l'humeur de **Thomas Campion** (mort en 1620) dans « Never weather beaten sail ». Chaque interprète, instrumentiste et chanteur cisèle l'intention de chaque accent, colore chaque nuance ; le souci du texte s'équilibre avec celui de la cohérence sonore, d'autant plus délicate que Robin Pharo opte pour une vibration scintillante et discursive des timbres assemblés : luth et cistre, virginal et viole de gambe… Le geste renoue avec l'intimité suggestive des madrigalistes italiens dont le

premier d'entre tous (et le plus tardif, contemporain des Anglais elisabéthains) : Monteverdi. Dans la découpe et les rythmes des vers, dans les respirations de la musique, se révèle une volupté au delà du réalisme poétique… très proche entre l'Italien et les Anglais.

Et pour conclure, il est juste que tous chantent comme d'un seul cœur, le poème musical réalisé par Robin Pharo lui-même, d'après **Réversibilité** de **Baudelaire** : prière à l'Ange idéal, réparateur, sauveur, ami et confident. La poésie et la finesse, l'invention aussi, s'accordent ici ; ils réalisent un superbe récital.

CRITIQUE CD événement : BLESSED ECHOES : Lute Songs from the time of Elizabeth I and James I : Ensemble **Près de votre oreille – Robin Pharo** (1 CD Paraty – parution : le 17 fév 2023) – Enregistré en septembre 2021 / **CLIC de CLASSIQUENEWS**

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). *Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble Près de votre oreille. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont … Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion… dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre elisabéthaine. Le programme remarquablement orfévré est une suite de révélations.* **Entretien pour CLASSIQUENEWS**.



VIDÉO

_____

When Laura Smiles – Près de votre oreille – Antonin Rondepierre, Nicolas Brooymans, Robin Pharo – Arrangement pour deux vois par Robin Pharo – Philipp Rosseter (1577 – 1617) Premier recueil de Songs, 1601

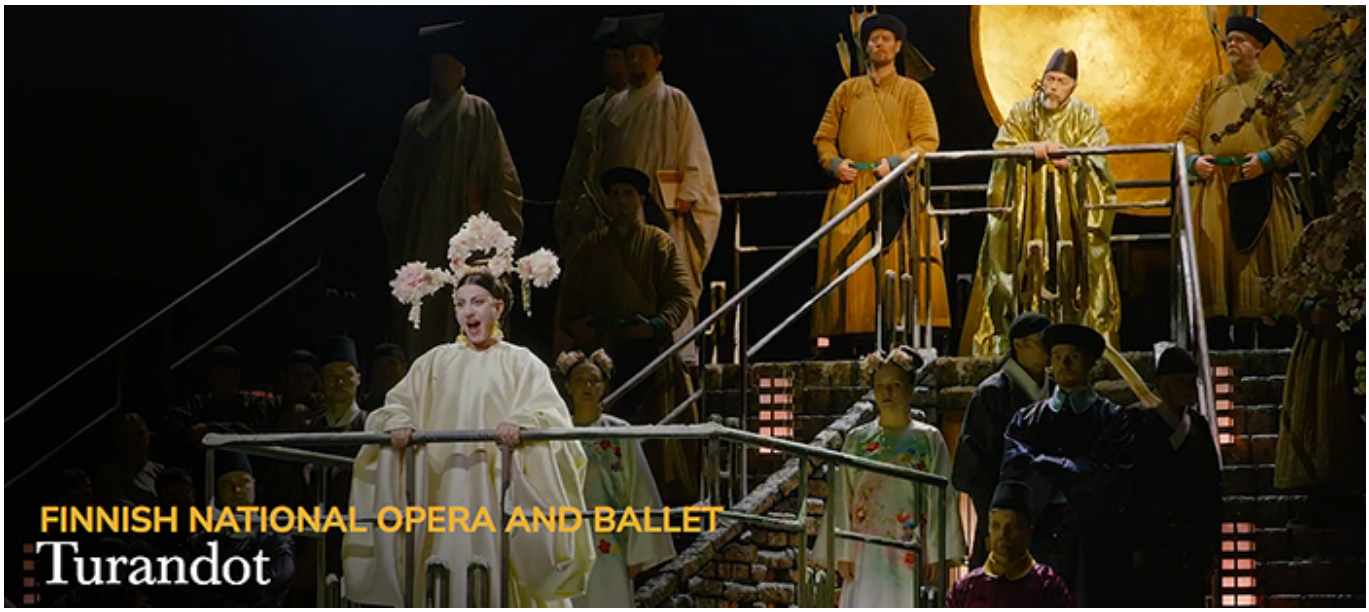
_____

STREAMING opéra. TURANDOT (Finnish National Opera), aujourd’hui à 17h50

LIVE STREAMING opéra… Le dernier opéra (et inachevé) de Puccini s’affiche en live streaming dès 17h50 depuis **l’Opéra finnois à Helsinski**. La metteure en scène **Sofia Jupither** s’intéresse ici à l’équation fragile entre vie privée et vie publique, pouvoir et responsabilité, amour et vulnérabilité.

Le SECRET de TURANDOT … Une belle princesse chinoise soumet chacun de ses prétendants à 3 énigmes : si l’un d’entre eux les résout, il obtiendra sa main ; s’il échoue, il perdra la tête. Alors que les prétendants malchanceux échouent et succombent, Calaf, prince tatar, paraît et entend conquérir le cœur de l’inflexible déité sanguinaire…

Le nouveau Turandot de Puccini au Finnish National Opera délivre un message universel : peu importe qui nous sommes ou d’où nous venons, nous sommes tous à la recherche de l’amour. En pleine vague exotique et orientaliste, Puccini subjugue en recréant musicalement la magie d’une Chine impériale à la fois raffinée et barbare ; en réalité la princesse castratrice, pétrifiée voire frigide, porte en elle un secret qui l’emmure ; en se dégageant de la fatalité d’une malédiction ancestrale dont elle se croit dépositaire, Turandot se libérera en devenant femme : l’aimée du prince étranger, venu la délivrer d’elle même…



VOIR TURANDOT au Finnish National Opera :
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-2

En direct le 16 février 2023 à 17h50 CET
En REPLAY jusqu'au 16.08.2023 à 12h CET

Distribution / Cast :

Turandot : **Astrik Khanamiryan**
Calaf : **Mikheil Sheshaberidze**
Liù : **Reetta Haavisto**
Ping : Jussi Merikanto
Pang : Mika Pohjonen
Pong : Tomas Pavilionis
Timur : Matti Turunen
Altoum : Jussi Miilunpalo
Un mandarin : Aapo Kilpelä

Orchestre et chœur du
Finnish National Opera

Pietro Rizzo, direction musicale
Sofia Adrian Jupither, mise en scène

TEASER VIDÉO

CAEN, Conservatoire & Orchestre : Festival Aspects Festival des musiques d’aujourd’hui 21 > 26 mars 2023



Depuis 1982, le Festival [ASPECTS], festival des musiques d'aujourd'hui éclaire au sein du Conservatoire de Caen, la diversité des écritures contemporaines. Depuis1988, la programmation devient monographique… Après Ohana, Stockhausen, Kagel, Xenakis, Dutilleux, Ligeti, Berio, Dusapin, Carter, Rihm, Saariaho, Canat de Chizy et bien d'autres encore, voici l'heure de la compositrice française **Graciane Finzi**, grande invitée de **la 41ème édition d'Aspects**, festival des musiques d'aujourd'hui, qui se tiendra **à Caen du 21 au 26 mars 2023**.

PLONGÉE INTIME DANS L'ŒUVRE DE FINZI

En s'appuyant sur ses équipes humaines – élèves et artistes-enseignants, le Conservatoire & Orchestre de Caen réalise avec [aspects] un festival qui conjugue production de concerts et approche pédagogique (les élèves pilotés par leur professeurs y approfondissent l'expérience du métier). Ainsi la 41ème édition, propose une immersion dans l'écriture de Graciane Finzi, « figure incontournable du répertoire contemporain ». La compositrice a le secret de dépayser l'auditeur tout en l'immergeant dans une texture jamais abstraite qui exprime la vie et les sentiments profonds de l'homme : « la couleur y règne, éloquente,



sensible, authentique,… juxtaposant et superposant des couches sonores desquelles émergent des mégas-harmonies chatoyantes ». Seront ainsi jouées ses partitions désormais emblématiques : ERRANCE DANS LA NUIT pour violoncelle (soliste : Gary Hoffman, violoncelle, – créateur en 2002-, avec l'Orchestre de Caen sous la direction de Kanako Abe / mardi 21, 20h) ; ARCHITECTURE, pour orgue (2007), le 23 à 20h ; Le pays d'avant naître, pour sextuor à cordes (2020) / le 24 à 20h ; FRÄULEIN ELSE, opéra de chambre, pour soprano et quatuor à cordes (2013) / le 25 à 15h30 ; KADDISH, pour voix, violoncelle et piano (2009) / le 26 à 11h ; … Photo : © Graciane Finzi / DR

Autres temps forts de la 41è édition, pas moins de **3 CRÉATIONS** ; commandes du Conservatoire & Orchestre de Caen : **MATIERE, ESPACE, TEMPS** (21 mars, 20h) ; **4 DUOS PÉDAGOGIQUES** (26 mars, 15h30) ; sans omettre, **PAR DELA LES ÉTOILES** pour violon et orchestre (26 mars, 17h), commande de l'Orchestre régional de Normandie pour ses 40 ans…

En présence de l'auteure, le Conservatoire & Orchestre de Caen brosse un portrait musical complet de Graciane Finzi dont sont jouées les pièces majeure de son œuvre, aux côtés des pièces du répertoire, signées **Schubert** (symphonie n°4, le 21 à 20h), **Ravel** ou **Prokofiev** ; mais également de compositeurs amis du festival – **Philippe Hersant**, **Martin Matalon** – sans omettre **Thierry Escaich**, **Schönberg** ou **Arvo Pärt…**

La programmation conçue en complicité avec la compositrice comprend musique de chambre, formation orchestrale (dont aussi un spectacle musical jeune public / mini-concert **pour le public familial : La maison qui ne dormait jamais**, le 22 à 18h)… sans omettre plusieurs « **avant-scènes** » (concerts publiques présentant le travail pédagogique du Conservatoire, sollicitant élèves et professeurs), **masterclasses** (avec Graciane Finzi, le 22 à 15h) et **exposition** grâce à la participation des artistes-enseignants, artistes invités ou

élèves, soit **9 concerts** qui jalonnent un parcours événement.

Parmi les artistes participants, plusieurs interprètes d'exception dont le violoncelliste **Gary Hoffman**, l'ensemble **Des Equilibres**, l'**Orchestre de Caen** dirigé par **Nicolas Simon**, **l'Orchestre Régional de Normandie** (qui fête son 40ème anniversaire) dirigé par **Jean Deroyer**, ainsi que les artistes-enseignants maison.

Renseignements – locations

_____

Rendez-vous à Caen du 21 au 26 mars 2022 – 41ème édition du Festival , festival des musiques d'aujourd'hui. INFORMATIONS : 02 31 30 46 86 – 1 rue du Carel – Caen
conservatoire-orchestre.caen.fr

Programme du 41è FESTIVAL [ASPECTS],
Festival des musiques d'aujourd'hui

6 JOURS de CONCERTS

_____

TOUS les événements 41ème Festival **ASPECTS 2023**
ICI :
https://conservatoire-orchestre.caen.fr/programmation?searchMtr=aspects



LUNDI 20 MARS 2023
19h – FILM / Projection / Petit Auditorium
UNE ÉMOTION À TRANSMETTRE / AVANT-SCENE :
Documentaire réalisé par Laurence Bancaud à l'occasion de l'édition 2021 du festival ASPECTS. Retrouvez ce documentaire sur la chaîne Youtube du Conservatoire & Orchestre de CAEN : https://www.youtube.com/watch?v=8uWpf-92q84

MARDI 21 MARS 2023
19h–19h45 – M+ avant concert / Petit auditorium
Graciane Finzi, compositrice invitée du festival Aspects 2023

20h – Concert / Auditorium Jean–Pierre Dautel
ERRANCE DANS LA NUIT
Gary Hoffman, violoncelle
Orchestre de Caen
Kanako Abe, direction musicale

Graciane Finzi (1945)
Matière, Espace, Temps
(création, commande du festival Aspects 2023)
Errance dans la nuit,
ballade pour violoncelle et orchestre, version n°2 (2002)

Franz Schubert (1797 – 1828)
Symphonie n°4 en ut mineur D.417, « Tragique » (1816)

MERCREDI 22 MARS 2023

AVANT-SCENE #1
14h – Concert /Auditorium Jean–Pierre Dautel

l’Orchestre à cordes, cycle 1 Sous la direction de Dorothéa Baritsch
le Choeur de collégiens des Classes à Horaires Aménagés et le Choeur des Jeunes
Sous la direction de Véronique Malczuk

Graciane Finzi (1945) Siguirya Jeux de cordes Am Stram Gram
Le Lièvre et la Tortue »

AVANT-SCENE
15h – masterclass /Petit Auditorium
MASTERCLASS AVEC GRACIANE FINZI
Durée 1h30

18h – CONCERT / Auditorium Jean-Pierre Dautel
MINI-CONCERT
LA MAISON QUI NE DORMAIT JAMAIS
Milène Delahaye, clarinette – Jean-Philippe Gandit, alto
Camille Bloch, violoncelle – Mélanie Brégant, accordéon
Virginie Lacroix, récitante

Graciane Finzi (1945)
La Maison qui ne dormait Jamais
Musique de Graciane Finzi
Texte d’Olivier Cohen (2018-2022)

20h – CONCERT /Auditorium Jean–Pierre Dautel

AVANT-SCÈNE #2
Arthur Liottard, saxophone alto* et Cassandre Lefebvre, saxhorn**
Orchestre symphonique des élèves
Romain Durand, direction

Jean Sibelius (1865-1957) : Impromptu
Samuel Barber (1910-1981) : Adagio for strings
Bechara El-Khoury (1957) : Sérénade pour cordes n°4
Samuel R.Hazo (1966) : Arabesque
José Alberto Pina (1984) : The Goshtship
Hans Zimmer (1957) : At world's end
Phil Collins (1951) : Against all odds*
James Curnow (1943) : Rhapsody for saxhorn**

JEUDI 23 MARS 2023

18h – Concert /Auditorium Jean–Pierre Dautel
AVANT-SCÈNE #3
Les élèves des départements voix, piano et percussions
Chœur de Chambre, sous la direction de Priscilia Valdazo

Graciane Finzi (1945)
Deux mélodies sur des poèmes de Verlaine (2002)
Les Jardins du possible (2022)
Cabaret Voltaire – Mélodie insolite et humoristique
sur un texte Dadaïste d'Hugo Ball (1976) ;
Nomade (2001) – extraits
Le sable danse avec la pluie (2005)

Kurt Weill (1900-1950)
Youkali, texte de Roger Fernay

20h – CONCERT / Eglise Saint-Pierre de Caen

ARCHITECTURE
Saki Aoki, orgue Erwan Le Prado, orgue
Stéphane Bellenger, trompette

Graciane Finzi (1945)
Architecture, pour orgue (2007)
Oratorio (ou cinq inventions pour trompette et orgue) (2004)
Orchestra I, pour 2 orgues (1986)

Thierry Escaich (1965)
Eau natale, extrait de Trois poèmes pour orgue
Evocation II

VENDREDI 24 MARS

18h30 – Concert /Petit Auditorium
AVANT-SCÈNE #4
Les élèves des départements piano, cordes, vents,
cuivres et percussions
Gilles Treille & Laurent Lebouteiller, direction

Graciane Finzi (1945)
Interrupted Moments, pour quatuor de clarinettes (2013)
Dialogue (1998)
De l'un à l'autre (1976)
Game dans la nuit (1988)
Und die Zeit vergeht (2020)

Régis Campo (né en 1968)
Manège I, pour sextuor à cordes (2022, création)
Manège II, pour saxophones et percussions (2022, création)

Gilles Treille (né en 1959)
Nouvelle pièce, pour sextuor (2022, création,

commande Centre Ressources Régional Handicap Musique et Danse)

20h – CONCERT / Auditorium Jean–Pierre Dautel

LE PAYS D'AVANT NAÎTRE
Ensemble Des Equilibres
Agnès Pyka, violon – Jacques Gandard, violon
Cécile Grassi, alto – Alphonse Dervieux, alto
Caroline Boïta et Guillaume Martigné, violoncelle

Graciane Finzi (1945)
Espace saturés, pour sextuor à cordes (2020)
Le pays d'avant naître, pour sextuor à cordes (2020)

Arnold Schoenberg (1874 – 1951)
La Nuit transfigurée, pour sextuor à cordes, opus 4 (1899)

SAMEDI 25 MARS 2023

12h – Concert / Eglise Notre-Dame-de-la-Gloriette
STABAT MATER
La Maîtrise de Caen Olivier Opdebeeck, direction

Arvo Pärt (1935)
Stabat Mater, pour chœur et trio à cordes (1985-2008)
Production Théâtre de Caen

15h30 – Concert / Auditorium Jean-Pierre Dautel
FRÄULEIN ELSE
Anne Warthmann, soprano
Milène Delahaye, clarinette
Gaspard Maeder-Lapointe, violon
Alexandra Mus, violon

Mayeul Girard, alto
Stéphane André, violoncelle
Marie-Pascale Talbot, piano

Graciane Finzi (1945)
Mémoire oubliée, pour clarinette, piano et quatuor à cordes (2009)
Fräulein Else, opéra de chambre, pour soprano et quatuor à cordes (2013)

Sergueï Prokofiev (1891 – 1953)
Ouverture sur des thèmes juifs, pour clarinette, quatuor à cordes et piano, opus 34 (1919)

Philippe Hersant (1948)
Im fremden Land, sextuor pour clarinette, quatuor à cordes et piano (2003)

18h30 – Concert /Petit Auditorium
AVANT-SCÈNE #5
Les élèves des départements voix, piano, cordes, cuivres et percussions

Graciane Finzi (1945)
Miniatures, pour piano (2022)
Kol Nidrei□Kaddish (2009)

Philippe Hersant (né en 1948)
Paroles peintes

Max Bruch (né en 1959)
Kol Nidrei

Maurice Ravel (1875-1937)
Deux Mélodies hébraïques

20h – CONCERT / Auditorium Jean-Pierre Dautel
TOCCATA
Julien Le Prado, piano – Alexandre Grelot, piano
Jonathan Rezé, trompette – Hsin-Hsuan Wu, percussion

Graciane Finzi (1945)
Fantaisie romantique, pour 5 timbales et piano (2005)
Mémoire d'un rêve, pour trompette et 5 timbales (2000)
Toccata, pour piano et percussion (2007)
Fantaisie-Toccata, pour piano à quatre mains (2015)

Sergueï Prokofiev (1891 – 1953)
Toccata en ré mineur, pour piano, opus 11 (1912)

Claudia Jane Scroccaro (1984)
[S]Toccata, pour piano (2022)

DIMANCHE 26 MARS 2023

11h – Concert / Petit Auditorium
KOL NIDREI
Cécile Achille, soprano
Aurélien Sabouret, violoncelle
Florence Boissolle, piano

Graciane Finzi (1945)
Kaddish, pour voix, violoncelle et piano (2009)
Kol Nidré, pour violoncelle seul (2009)

Maurice Ravel (1875-1937)
Deux mélodies hébraïques, pour voix et piano (1915)
(Kaddish / L'énigme éternelle)

Max Bruch (1838-1920)

Kol Nidrei, pour violoncelle et piano, opus 47 (1881)

Benoit Menut (1977)
Sources, 3 poèmes spirituels pour soprano,
violoncelle et piano (création 2023)

15h30 – Concert /Petit Auditorium
AVANT-SCÈNE #6
Les élèves des départements cordes,
vents, cuivres et percussions

Graciane Finzi (1945)
Quatre duos pédagogiques (création, commande festival Aspects 2023)
Romantic Music
Gravitation
Thème et variations sur « El cant dels ocells » –
extraits La Confusion des sentiments
Nikkal
Les Allocations familiales

17h – Concert / Auditorium Jean-Pierre Dautel
PAR-DELÀ LES ÉTOILES
40ème anniversaire de l'Orchestre Régional de Normandie

Jérôme Comte, clarinette
Florian Maviel, violon
Orchestre Régional de Normandie
Jean Deroyer, direction musicale

Graciane Finzi (1945)
Par-delà les étoiles, pour violon et orchestre
(commande de l'Orchestre Régional de Normandie, 2023)

Arnold Schoenberg (1874 – 1951)
Symphonie de chambre n°1 en mi majeur, opus 9 (1906)

Philippe Hurel (1955)
Quelques traces dans l’air, concerto pour clarinette
(commande de l’Orchestre Régional de Normandie, 2018)

Martin Matalon (1958)
Kammerkonzert
(création, commande de l’Orchestre Régional de Normandie, 2023)

INFORMATIONS PRATIQUES

• **Avant-scènes**
Le travail des élèves du Conservatoire & Orchestre de Caen autour des répertoires contemporains se focalise cette année 2022/23 autour du répertoire de Graciane Finzi. Ils présenteront leur travail au cours des avant-scènes proposées avant chaque concert du festival.

• **Exposition**
Une exposition autour de Graciane Finzi, son parcours et son œuvre sera proposée pendant le festival.

Pass «Aspects» : 40€
7 concerts + mini-concert du 22 mars
(hors audition de la Maîtrise et Avant-scènes
en entrée libre dans la limite des places disponibles)

Tarif par concert
Tarif normal : Plein tarif : 15€ – ce & groupes : 12€ – réduit

10€
Tarif abonné : Plein tarif : 10€ – ce & groupes : 8€ – réduit 6€
Tarif jeunes (moins de 26 ans) : 6€

Tarif « mini-concert » 22 mars
Tarif unique : 3€

Avant-scènes / Concerts d'élèves
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Les réductions
Accordées sur présentation d'un justificatif> ce & groupes : membres d'un comité d'entreprise ou groupe à partir de 10 personnes
> réduit : scolaires, collégiens, lycéens, étudiants de moins de 26 ans,
demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux

Billetterie
Conservatoire & Orchestre de Caen
1 rue du Carel – 14000 Caen

Locations – Billetterie : 02 31 30 46 86
Du lundi au vendredi de 9h à 19h30
Le samedi de 9h à 17h30

conservatoire-orchestre.caen.fr

Graciane Finzi



BIO… Graciane Finzi est née à Casablanca en 1945, de parents musiciens (père violoniste et mère pianiste). Elle beigne dans la musique dès son plus jeune âge. Elle inègre rapidement le Conservatoire National Supérieur de Paris ; y est nommée professeur en 1979. Architecte harmoniste doué pour les alliages inédits, Graciane Finzi affirme un tempérament à part : dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, elle établit des pôles d'attraction entre les notes. La multiplicité des couches sonores s'organise alors pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées. Sa conception de la musique exprime la multiplicité des rythmes de vie, sans exclure un certain goût du lyrisme.
Parmi les partitions marquantes, se distinguent Soleil Vert (97 musiciens) ; Pauvre Assassin, opéra en 2 actes sur un livret d'Henri Christophe d'après la pièce de Pavel Kohout (commande du ministère de la Culture, 1990 et prix SACD) ; Univers de lumière, texte lu par Michel Piccoli ; Concerto pour piano et orchestre ; La Tombée du jour, lieder pour baryton basse et orchestre, création par José Van Dam et l'Ensemble Orchestral de Paris ; Errance dans la nuit, pour violoncelle et orchestre, création en 2002 par Gary Hoffman et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (joué mardi 21 mars 2023)… les émouvantes mélodies avec orchestre de La Tombée du jour, La Sombre Ballade, Le Dernier jour de Socrate, opéra dense, direct, fortement caractérisé…

La modernité de Graciane Finzi se déploie aussi dans le choix des masses orchestrales ou de solistes dont elle cisèle l'individualité expressive -, puis les unit par groupes

juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, … produisant une texture mouvante qui collectionne les sentiments divers, profonds de l'âme humaine.

LE MODE INTÉRIEUR… De son professeur en classe d'écriture, Henri Chalan, Graciane Finzi se souvient avec bonheur, d'une grande « liberté d'invention »
lui ouvrant les portes de la composition. « Et c'est grâce à ces cours d'écriture que j'ai pu développer mon écoute intérieure ; nous n'avions pas le droit de toucher au piano ! Une écoute qui est donc devenue essentielle pour moi, puisque je ne compose pas au piano mais à la table en imaginant toutes les couleurs et les combinaisons que peut nous donner un orchestre. Dix doigts sur un clavier, je trouve cela réducteur. »

VIDÉO
GRACIANE FINZI : les coulisses de la création / Musée SACEM – 2019

PORTRAIT de Graciane Finzi / SACEM – durée : 55mn. La musique avance. La musique n'est pas une pièce de musée et vous allez avoir le plaisir d'en entendre et d'en voir la preuve vivante. Car cette femme est musique avec ce que cela comporte de peur, de labeur et de bonheur. Traqueuse mais obstinée, elle transcrit sur la portée les harmonies et les mélodies qu'elle entend dans sa tête. Il émane de tout ce qu'elle est, de tout ce qu'elle fait, un charme aussi naturel que personnel. Elle aime les gens et peaufine ses œuvres pour les leur offrir et leur rendre la vie plus belle, tout simplement, tant les vrais créateurs ont l'âme altruiste, quand celle des faiseurs postiches est altière. Penchée sur les autres autant que sur sa page blanche, allant voir tous les mois le chanteur de son

futur opéra chinois, donnant beaucoup de son temps aux enfances difficiles, Graciane est la grâce, son credo est cadeau. Nous voilà chez elle. Quelle chance de découvrir aujourd'hui le visage émouvant et superbe de la musique : Graciane Finzi. Réalisation : Mémoire Magnétique

